

LE GENIE DE LA LAMPE CHEZ HENRI BOSCO

Chahinez Damerdjji / Mohamed Tirenifi

Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem

Résumé

Henri BOSCO met en scène l'espace domestique de ses personnages. Dans cet espace, un objet retient notre attention par sa description : Une lampe. Cet article se veut une analyse des diverses descriptions de cette dernière, dans les quatre romans d'Henri BOSCO : Un Rameau de la nuit, Hyacinthe, Malicroix et Les Balesta. Passer en revue les différentes facettes de cette source de lumière prend une ampleur atypique dans la vie du protagoniste. Le génie réside dans la variété de la description d'un même objet qui évolue avec la narration et devient ainsi, tel un personnage décrit avec ses différentes fonctions.

Abstract

Henri Bosco portrays the domestic space of his characters. In this space, an object holds our attention by its description: A lamp. This paper is an analysis of the various descriptions of the latter, in the four novels of Henri BOSCO: Un Rameau de la nuit, Hyacinthe, Malicroix and Les Balesta. Review the different facets of this light source takes an unusual extent in the life of the protagonist. The genius lies in the variety of descriptions of the same object that evolves with narration and becomes like a character describes the different functions.

Mots clef

La lampe, les valeurs, Henri BOSCO, description, personnage, substitution

INTRODUCTION

Henri BOSCO est un romancier du vingtième siècle. Cet auteur fait partie de ces écrivains qui mettent en avant le cadre familial en évoquant, différentes générations. L'univers domestique est représenté, dans cette littérature, sous des aspects toujours captivant, fascinant. Henri BOSCO a cette manie de représenter ses observations, par une description minutieuse, un décor campagnard, du lieu où réside son personnage. Le personnage principal qui n'est autre que le narrateur, décrit fidèlement cette demeure en mettant en relief ses attributs rustiques.

Cette période de l'histoire est marquée par la naissance de différents courants, tels que le surréalisme et l'existentialisme. En effet, les auteurs, face aux massacres des deux guerres, expriment leur angoisse existentielle. Les romans d'Henri BOSCO l'illustrent par l'entremise de la solitude de son personnage livré à lui-même en proie à ses propres tourments. Cette solitude le confronte à des monologues, durant lesquels, des questionnements surgissent, qui parfois tendent vers le délire. Dans cette perspective, le personnage, noue une relation biscornue avec un objet domestique qui, nous le relevons, est omniprésent dans la description.

D'après une lecture lexicologique, nous nous intéresserons, dans le présent article, à la description d'une lampe dans quatre romans d'Henri BOSCO : *Hyacinthe*, *Malicroix*, *Un Rameau de la nuit* et *Les Balesta*. Cet objet omniscient dans ces romans a attiré notre attention pour la raison que la description qui en est faite représente, dans chaque contexte, une valeur différente.

Cette particularité suscite en nous un questionnement qui tentera de formuler notre problématique : Quelle est la motivation de l'auteur à user d'un objet domestique, tout en lui attribuant un rôle qui dépasse sa fonction de base ? Nous tenterons de répondre à cette problématique, en nous appuyant sur les théories de Philippe Hamon, ainsi que d'Yves Reuter. Notre article ambitionne de relever les descriptions que l'auteur a élaborées autour de la lampe, les représentations de l'objet, son imaginaire et les valeurs ou fonctions associées.

1. LES DIFFÉRENTES MANIFESTATIONS DE LA LAMPE DANS LES ROMANS DE BOSCO

Dans les romans, l'objet de notre article, un fait insolite, est décrit par le même auteur et de façon inhabituelle, insistante pour ainsi dire. Ce fait déjà mentionné supra, est la description d'une lampe. Au début du roman, elle se présente comme un objet ordinaire servant à illuminer une pièce. Au fil de la lecture, nous prenons conscience que cet objet commun, s'avère remplir une tâche importante dans le déroulement de l'histoire. Il noue même une relation assez étrange avec le personnage principal. Le passage suivant de Marta CARAION atteste nos propos : « *Dans nombre de récits du XIXe siècle, l'objet subit une mutation fonctionnelle et, après avoir abandonné sa charge utilitaire, outrepassa aussi sa mission littéraire telle que semble la lui prescrire le récit réaliste traditionnel* »¹

Dans ce qui va suivre, nous allons évoquer différents passages dans lesquels figure la lampe. Des séquences tirées des quatre romans d'Henri BOSCO cités plus haut. Cette analyse nous permettra d'attribuer, à chaque contexte de description, une valeur adéquate.

1.1. LA DESCRIPTION DE LA LAMPE À VALEUR RÉFÉRENTIELLE

La description de la lampe change d'une situation à une autre. Dans notre corpus, existe des passages où cet objet s'attache à accomplir son rôle d'illuminer. De ce fait, nous allons relever des séquences de descriptions à valeur référentielle, ainsi l'atteste Yves Reuter dans son ouvrage qui s'intitule *La Description* : « *Il s'agit de donner forme aux objets de discours, de construire un cadre, réaliste ou non,*

¹ CARAION, Marta. *Objets en littérature au XIXe siècle*, Images Revues [En ligne], 4 | 2007, document 1, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 24 mars 2015. URL : <http://imagesrevues.revues.org/116>, p. 5.

de dire-rappeler comment quelque chose ou quelqu'un « est » »². La citation dans le roman *Malicroix* en témoigne : « La lampe éclairait son visage jaune. La clarté en faisait saillir les os larges, les plis épais »³. Ou alors : « Une lampe à l'huile, accrochée au poteau central, éclairait la pièce. »⁴. Dans cette même optique, un passage dans *Un Rameau de la nuit* : « Il faut descendre dans la salle et éteindre la lampe »⁵. De ce fait, nous l'avons vu, dans les romans de BOSCO, la description de la lampe, rempli sa première fonction qui est celle d'éclairer.

A présent, la symbolique est une autre valeur susceptible de servir de base d'analyse. Comme nous allons le voir, les différentes descriptions, qui s'inscrivent dans ce genre de valeur, attribuent à un objet inanimé une toute autre signification.

1.2. LA DESCRIPTION DE LA LAMPE À VALEUR SYMBOLIQUE

L'objet dans la description peut véhiculer une valeur symbolique. Le lecteur face à ces descriptions, s'aperçoit que le personnage emploie ou entretient avec cet objet des rapports qui parfois, semblent bizarres. Dans les romans de notre auteur, le protagoniste prête beaucoup d'attentions à cet objet qui est une lampe. Nous évoquerons quelques passages qui approuvent nos propos. Dans les deux romans : *Malicroix* et *Un Rameau de la nuit*, le personnage principal attribut à la lampe, un caractère humain, tel un personnage vivant qui apporte de la sécurité ainsi qu'une compagnie amicale :

« Car j'avais besoin de secours et, je ne sais pourquoi, j'en cherchai dans le feu de cette petite lampe. Elle m'éclairait pauvrement, n'étant qu'une lampe banale qui, mal mouchée, par moments brasillait et menaçait de s'éteindre. Pourtant, elle était là et elle vivait. Même aux moments que faiblissait sa mince flamme, elle gardait une clarté religieusement calme. C'était un être doux et amical, qui me communiquait, dans ma détresse, l'onde modeste de sa vie de lampe. »⁶

Un autre passage dans la même vision des choses : « J'avais ouvert les yeux sur elle et aussitôt une extraordinaire émotion m'avait saisi au souvenir de cette compagne nocturne. Elle avait été, dans la nuit, ma lampe de fidélité »⁷

Citons aussi une autre séquence, celle-ci dans le roman *Un Rameau de la nuit* : « Pourtant elle éclairait, et sa petite flamme jaune me tenait compagnie »⁸

2 Reuter, Yves. *La Description : Théories, recherches, formation, enseignement*, Presses Universitaires de Septentrion, 1998, p. 52.

3 Bosco, Henri. *Malicroix*, Gallimard, Folio, 1948, p. 265.

4 *Idem.* 3, p. 264.

5 Bosco, Henri. *Un Rameau de la nuit*, Gallimard, Folio, 1970, p. 36.

6 *Idem.* 3, p. 273.

7 *Idem.* 3, p. 276.

8 *Idem.* 5, p. 86.

Ainsi nous avons constaté que dans les récits de BOSCO, la compagnie de la lampe, semble prendre toute son ampleur dans l'histoire. Elle tient compagnie, et est d'une douce présence.

Dans une autre perspective, la description de la lampe peut apporter une information dont bénéficiera le personnage, ce genre de valeur, nous le développerons dans ce qui va suivre.

1.3. LA DESCRIPTION DE LA LAMPE À VALEUR EXPLICATIVE

Désormais, la lampe détient un autre rôle, celui d'informer. En effet, cet objet par sa lumière a le pouvoir d'aviser le personnage. Dans un passage du roman *Hyacinthe*, le personnage nous raconte que cet objet le met en garde : « Cette lampe qu'elle allumait et qui, par la fenêtre étroite regardait vers l'ouest, m'inquiétait quelquefois comme un signal. Sa fidélité aux ténèbres indiquait la présence, là-bas, d'une mystérieuse vigilance. Et j'en vins à l'aimer »⁹. Dans ce même esprit nous retrouvons un passage dans *Un Rameau de la nuit* : « Seule la lampe marquait son passage »¹⁰.

Dans *Les Balesta*, nous relevons un passage où le narrateur/ personnage principal, décrit la lueur de la lampe de chaque maison avoisinante. Il démontre ainsi que dans chaque maison, il existe une lueur qui la caractérise :

« Les lampes çà et là commencent mélancoliquement à s'allumer. Il est bon d'assister à ces humbles naissances de lumières. Toutes sont faibles et économisent, chiches de leur suif, chiches de leur huile, mais chacune, si peu soit-il, éclaire une vie différente, et ainsi varie de couleur, d'éclat, de sentiment, d'une fenêtre à l'autre [...] Il me semble ainsi que, la nuit, on discerne le secret des âmes à la clarté de leurs modestes luminaires. »¹¹

En mettons en exergue le champ lexical de ce paragraphe, nous remarquons l'utilisation de termes, qui habituellement sont employés pour des personnages et non pas pour des objets, tel que : « *humble* », « *naissance* », « *chiches* », « *sentiments* », « *le secret des âmes* ». Ce champ lexical montre toute l'importance de la lampe aux yeux du protagoniste, ainsi que sa fonction dans la narration. L'objet, par ces mots, se caractérise tel un personnage emblématique qui use de ses capacités à informer le héros des dangers qu'il encourt.

Le type de description que nous aborderons ci-dessous, marque une certaine intimité, entre l'objet et son propriétaire. Nous attribuons à ce genre de relation une valeur subjective.

9 Bosco, Henri. *Hyacinthe*, Gallimard, Folio, 1945, p. 10.

10 *Idem*. 5, p. 204.

11 Bosco, Henri. *Les Balesta*. Gallimard, NRF, 1983, p. 159-160.

1.4. LA DESCRIPTION DE LA LAMPE À VALEUR SUBJECTIVE

Dans cette catégorie de description, le personnage se sent proche de cet objet qu'il côtoie tous les jours, à ces propos, nous proposons quelques citations qui étaient nos idées :

« C'est alors que la lampe prit tout à coup une importance inattendue. Non pas que son éclat fût devenu plus vif au sein de ses ténèbres précoces [...] mais la lumière qu'elle répandait semblait plus familière [...] J'y voyais la lampe : c'est elle qui me retenait [...] je voyais la lampe. Elle vivait [...] Seule la lampe me hantait [...] dès lors ce n'était plus, pour moi, simplement une lampe rustique, mais un état d'âme modeste ».¹²

Dans *Un Rameau de la nuit* : « Le soir, j'aime une lampe calme. C'est cette lampe qui m'éclaire, cette nuit »¹³ ou alors : « La lampe apporta une grande douceur dans la chambre où déjà l'ombre effaçait les visages »¹⁴, dans un autre roman le personnage par la présence de la lampe retrouve une sérénité : « J'allumai à mon tour ma lampe et de nouveau je soupirai d'aise, en revoyant la chambre où je travaille depuis tant d'années. »¹⁵. Par ces nombreuses citations, nous arrivons à relever la place qu'occupe une banale lampe dans la vie du personnage.

Parfois, dans un récit, la présence d'un objet favorise le regroupement familiale, tel un feu de camps ou un feu de cheminé. Les membres de la famille, ou des amis, se rassemblent pour se réchauffer, discuter, ou tout simplement, contempler et écouter l'éclatement du bois sous la braise du feu. Dans cet horizon, nous aborderons le sous chapitre suivant, cependant, dans notre analyse, les personnages du roman ne se rassemblent pas autour d'un feu de camps, ou d'une cheminé, mais autour d'une simple lampe.

13

1.5. LA DESCRIPTION DE LA LAMPE À VALEUR DE REGROUPEMENT

Dans cette dernière valeur, la description de la lampe lui donne une valeur qui est celle du regroupement. Ainsi autour de l'éclairage d'une lampe, les personnages se réunissent entre eux, formant une assemblée intime : « Le soir venu, quand le dernier client était parti, nous nous réunions, Rose Manet, Marcellin et moi, sous la lampe du café »¹⁶. Dans ce rassemblement, le protagoniste essaye de faire apprendre à Marcellin, un petit garçon, le dessin, sous le regard attentif de sa tante Manet. Plus loin, le personnage décrit le petit garçon : « On le voyait qui s'inclinait sur le papier éblouissant, dans la lumière jaune de la lampe, et l'ombre qu'elle projetait donnait aux bêtes et aux fleurs coloriant la page, en les

12 *Idem.* 9, p. 16, p. 18, p. 20, p. 88.

13 *Idem.* 5, p. 43.

14 *Idem.* 5, p. 135.

15 *Idem.* 5, pp. 48,49.

16 *Idem.* 5, p. 33.

*couvrant, une vie plus tendre »*¹⁷. Nous pouvons remarquer dans cette description, que la simple lueur de la lampe apporte une vie « *plus tendre* » à ces personnages.

2. LA STRATÉGIE DE L'AUTEUR DANS LA DESCRIPTION

Dans les romans de BOSCO, le personnage principal, qui n'est autre que le narrateur, est fréquemment seul. L'utilisation obsédante du vocable « solitude » ainsi que son champ lexical, révèle que l'auteur, insiste sur ce fait. En aucun cas, le lecteur ne peut douter de la solitude de cet être fictif. Prenons comme exemple le roman de *Hyacinthe*, dans un passage, le personnage devant sa fenêtre imagine la présence ainsi que la solitude de son voisin, à travers la lueur de sa lampe. Cette séquence nous montre clairement que le personnage principal se sent seul : « *Dans la solitude commune où tous deux nous avons posté nos vies* »¹⁸. Une autre séquence atteste également de sa solitude : « *J'étais absurde ; la solitude, les étangs avaient surexcité mon esprit et je perdais pied.* »¹⁹. Dans un autre roman : *Malicroix*, le personnage dans la description de son grand oncle, fait une métaphore : « *je me sentais de son sang par le goût de la solitude* »²⁰. Ainsi nous l'avons illustré, le personnage de BOSCO, est un solitaire. Nous avons développé cela pour en ricocher sur la stratégie de l'auteur dans l'écriture. A travers notre lecture, nous constatons, que la description de la lampe se fait du particulier au général, comme si son pouvoir d'illuminer est identique à celui d'apporter la vie chez chacun ; ceci nous amène à relever un phénomène, celui du pouvoir et la force de l'objet qui jouit d'une personnification. Par ce postulat, nous déduirons que l'auteur, par l'utilisation de cet objet qui est la lampe, lui attribue un rôle, de telle manière à substituer un personnage. Ainsi, le lecteur ne s'aperçoit pas que l'objet est en évidence un « personnage » qui informe, qui reconforte, qui tient compagnie. La stratégie de l'auteur, réside dans le fait d'employer un objet au profit d'un personnage, de telle sorte à amener le lecteur à mieux distinguer la solitude du personnage principal.

17 *Idem.* 5, p. 33.

18 *Idem.* 9, p. 19.

19 *Idem.* 9, p. 41.

20 *Idem.* 3, p. 14.

CONCLUSION

Suite à ce développement, nous sommes en mesure de dire qu'Henri BOSCO, dans son entreprise littéraire, fait intervenir un objet dans sa description qui de premier abord est un objet dont les fonctions sont référentielles. Par la suite, ce même objet évolue vers d'autres types de valeurs, à savoir : symbolique, subjective ou autres.

Dans notre article, nous avons analysé différents passages tirés des romans de BOSCO, ainsi nous avons pu appuyer et démontrer l'importance qu'a cet objet aux yeux du personnage.

Notre étude révèle que dans chaque manifestation de l'objet décrit, ce dernier prend une signification et une symbolique différente. Conséquemment, cela nous pousse à réfléchir sur le pourquoi de cette importance. Dans cette vision des choses, nous concluons, que l'auteur, exploite ce postulat pour éviter la création d'un personnage, ainsi laissé entrevoir que le personnage principal est solitaire. C'est en effet dans cet aspect que réside le génie de l'auteur, dans l'éclipse d'un personnage à la suite d'une manipulation d'un objet domestique.

De ce fait, nous pouvons nous demander s'il existe, dans les romans de BOSCO, d'autres objets qui sont valorisés, où le rôle, dépasse celui de leur activité de base ? Henri BOSCO utilise-t-il la même stratégie pour en dissimuler des personnages ? Ces réflexions sont du moins intéressantes pour des recherches postérieures.

15

BIBLIOGRAPHIE

BOSCO, Henri. *Un Rameau de la nuit*, Gallimard, Folio, 1970, p. 509.

BOSCO, Henri. *Hyacinthe*, Gallimard, Folio, 1945, p. 241.

BOSCO, Henri. *Malicroix*, Gallimard, Folio, 1948, p. 382.

BOSCO, Henri. *Les Balesta*, Gallimard, NRF, 1955, p. 350.

CARAION, Marta. *Objets en littérature au XIXe siècle*, Images Re-vues [En ligne], 4 | 2007, document 1, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 24 mars 2015. URL : <http://imagesrevues.revues.org/116>.

HAMON, Philippe. *Du Descriptif*, Hachette supérieur, 1993, p. 247.

REUTER, Yves. *La Description : Théories, recherches, formation, enseignement*, Presses Universitaire de Septentrion, 1998, p. 284.

REUTER, Yves. *La Description : Des Théories à l'enseignement-apprentissage*, ESF, Didactique du français, 2000, p. 230.